

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 03 : Du Genie

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 03 : De Genio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 03 : De Genio](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[35\] : Du Genie](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 04 : Du Genie](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - IV, 03 : Du Genie, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6566>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. 290-293

Illustration1

Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Génie](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Le bon et le mauvais Génie - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 291

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

*Explication
des Penates, Pen-
ates.*

¶ Si l'on considère de près ce mystère, on trouvera que ces Dieux Penates ne sont autre chose que les elemens mesmes chez qui nous sommes nez. Car ceux qui ont mis Apollon & Neptun entre les Penates, n'ont-ils pas nommé de noms diuins les deux principes & commencemens de toute generation, veu que toutes choses naissent de l'humeur, comme estant la matiere; & de la chaleur qui sert d'ouurier pour la mettre en besongne & lui donner forme: car es choses de ce monde l'humeur tient place de femelle; & la chaleur, de male. A bon droit leur donnent-ils Veste pour compagne, comme fondement pour espaisir & donner croissence au corps qui s'engendre. Ceux qui font les elemens auteurs de la generation, & tiennent que les esprits tirent du ciel leur force & vigueur, ont (ce semble) esté de mesme aduis, comme aussi ceux qui prennent pour Penates Iupiter, Iupon, Minerve & Veste. Quelques-uns ont représenté les Penates en forme de deux ieunes garçons assis, tenans de costé & d'autre vne pelote; lesquels n'ont pas euidé qu'ils fussent autre chose que la particuliere fortune & euenement d'un chascun, puisqu'ils naissoient chez nous. Ils les ont nommez grands Dieux, bons & puissans, croians qu'ils eussent toute puissance & seigneurie sur la vie humaine. On pensoit que les images de ces Dieux, qui estoient es maisons des Rois ou Princes & Seigneurs des villes & places, eussent la garde & conseruation generalement de tout ce qui estoit de la ville; & que celles qui estoient chez les particuliers, n'eussent soing que des maisons particulieres: ioint qu'on croioit que tout cet Vniuers fust conduit & conserué par le ne sçai quelle suite & ordonnance fatale, qu'on a aussi nommé Genie: & pourtant discourons-en consequemment.

*Images des
Penates.*

Du Genie.

CHAPITRE III.

*Genie ou
naissance du
Genie.*

PAVSANTAS en l'Estat d'Achaïe dit que le Genie estoit fils de Iupiter & de la Terre. Il naquit sans compagne de femme, de la semence que Iupiter laissa choir vne fois en terre en dormant: & auoit bien forme humaine, mais de sexe ambigu, & fut depuis nommé Agdiste. Car quand les anciens lui sacrifioient, ils espandoient force fleurs par terre, & lui presentoiēt du vin en des tasses, comme le declare Horace au 2. des Epist.

des sacrifices.

*Ils se rendoient propice
La Terre, en lui offrant un Parc en sacrifice:*

Sylvestre,

*Sylvain, offrans du lait : & offrans fleurs & vin,
Genie, à qui sonnoient que tost l'asge prend fin.*



Entre les arbres le Plane lui fut dédié. Les anciens croioient que chaque homme dès qu'il estoit né avoit deux Demons : l'un bon, l'autre mauvais, qui le prenoient en leur protection & tutele, & les appelloient Genies, & pensoient qu'ils naquissent quand & quand l'homme. Pausanias escript que lors que ceux de Temesse tuerent l'un des compagnons d'Ulysse, il leur fut fait commandement de vouer tous les ans, tant que la calamité affligeroit leur pais, à l'esprit ou ame du trespassé l'une des plus belles filles qui se pourroient trouver. Or Eurhyme, celui qui à la 7. Olympiade emporta le prix à l'escrime à coups de poing, estant arrivé là, & ayant obtenu permission d'entrer dedans le temple, y vid vne belle ieune fille qui n'attendoit que l'heure qu'on la veinst

*Offices & cons
mystica.*

*Primo. Rinc.
Histoire d'un
Genie chetiv
& vaincu.*

elgorger, de laquelle il eut pitié, & qui plus est fut espris de son amour, après auoir tiré d'elle promesse de l'espouser, si par sa valeur elle estoit deliurée, & pouuoit eschapper le danger qui la menaçoit de si près. Alors les armes au poing il s'en va combattre le Genie dudit cōpagnon d'Ulysse qui lui apparut; lequel finalement vaincu s'enfuit non seulement hors de la ville de Temesse, mais aussi de tout le pais, & finalement se jetta dans la mer. On dit qu'il estoit merueilleusement noir, au reste d'une forme tres-hideuse & espouventable; & quand il paroïsoit, il se couuroit d'une peau de loup.

*Mythologie du
Genie.*

¶ Le mot de Genie est venu d'engendrer, ou d'autant qu'il est engendré quand & quand l'homme, ou d'autant qu'on pensoit que la charge de ceux qui estoient engendrez, lui fust diuinemēt baillée. On croioit que tels Demons tantost conseillans, tantost desconseillās gouvernassent entierement toute la vie de l'homme, & tinssent en leur puissance l'esprit & plaisir des personnes; & qu'ils se representassent comme en vn miroir les images & semblances des choses qu'ils vouloient persuader: lesquelles images & semblances l'ame venāt à se mirer, se represente des choses, desquelles examinees avec raison l'esprit prend vne bonne resolution. Mais si quelqu'un mettāt en arriere la raison, se laisse aller à l'appetit des mauuaises apparitions & visions, forcē lui est de choir en beaucoup d'erreurs; principalement si telles visions & semblances viennent de la part des mauuais esprits. Parquoi plusieurs deviennent voluptueux & desbordez, ou cruels, ou auaricieux; tous lesquels vices on impute au Genie. Ainsi l'a creu Euclide de Socrate; & Platon fait bien souuent mention du Demon de Socrate, son conseiller. Or que le Genie ait esté vn Demon, Plutarque le tesmoigne, disant en la vie de Brutus qu'il lui apparut vne nuict: *Comme il discouroit à part soy de quelque affaire, il luy sembla auoir senti entrer quelqu'un en sa chambre, ainsi donc se levant la venē vers la porte, il apperçoit vne hideuse, espouventable & monstrueuse forme se presentant à lui sans dire mot. Brutus eut biē de courage de l'interroguer: Qui es tu? dit-il? ou des Dieux ou des hommes? & que viens-tu chercher ici? A quoi ce phantome respondit comme en grognant: Je suis ton mauuais Genie. O Brutus, tu me verras à Philippes. Et bien, dit Brutus sans s'effrayer de rien, ie t'y verrai. Et quand ce Demon fut disparu, Brutus appella ses seruiteurs, qui l'assurèrent de n'auoir euy aucune vaise, ni veu chose quelconque.* Aucuns ont creu que l'on a tiltré du nom de Genie cette proportion d'elemens qui conserue les corps humains, voire mesme tout ce qui a vie. Les autres, cette force & vertu des planetes qui cachement nous incite & pousse à la generation. Car ces Demons-là furent premierement nommez Genies (comme qui diroit porte-faix) puis après Genies. Au reste ce n'estoient pas seulement les creatures humaines qui auoient leurs Genies, mais aussi les plantes, bastimens & pierres, com-

Genie de Socrate.

De Brutus.

*Mythologie du
Genie.*

*Demons Ge-
nies.*

me ou

me on recueille de Virgile au 7. liure:

*Ce dist, un rameau verd autour son chef il plie,
Les Nymphes innuant, & du lieu le Genie,
Et la Terre qui tient entre les plus grands Dieux
Le premier rang: item les fleuves sinuex
Encores inconnus.---*

Mais d'autant que la proportiō des elemēs imprime en nous des mœurs selon qu'elle est bonne (ce qu'aussi l'on pense que face la vertu des estoilles) ce que nous faisons contrains par quelque externe necessité, & non point volontairemēt, nous le faisons malgré le Genie; & le trōpons, ou lui agreons & sommes indulgens, lors que nous soustraions à nostre volonté ses plaisirs, ou bien les lui accordons. Le front estoit, entre autres parties du corps humain, dedié au Genie, parce que cette partie est ordinairement la montre en laquelle on void si nous faisons quelque chose ou enui nous, ou volontairement & de bon gré: & si nous sommes ioieux ou tristes.

*Pourquoy le
front est dedié
au Genie.*

Des Lares.

CHAPITRE IIII.

Les Lares sont d'autre race que les Penates & Genies, car on dit que Mercure d'un embrassement & acte venerien desrobé & pris par force, eut deux gemeaux de Lare fille d'Almon: d'autant que ladite Lare aiant decelé à Junon les paillardises de Jupiter, il en entra en si grande cholere qu'il lui couppa la langue, & la chassa aux enfers: & comme par le commandement de Jupiter Mercure l'y menoit, il la força sur le chemin, dont nasquirent ces Demons qu'on appelle Lares. Nous apprenons cette histoire d'Quinde au 2. liure des Fastes:

*Origine &
naissance des
Lares.*

*Jupiter se cholere, & luy coupe la langue.
Puis fait venir à soy Mercure porri-barangue:
Sur (dit-il) qu'on l'emmene aux enfers visiblement,
Pour avoir babillé trop indiscrettement.
(Ce lieu convient fort bien à ceux qui par silence
Se scauent empescher de commettre insolence.)
Elle sera bien Nymphé, oui, mais au creux manoir.
Or Mercure accomplit de luy le vouloir.
Les voici paruenus dedans un verd boschage:
Où ce Dieu-guide épris d'une amoureuse rage,*